

# COMMUNIQUE DE PRESSE

Après « **Un cœur de père** » et « **Lit et autres possibilités** », la Compagnie des Hommes Papillons, soutenue par La Boîte à Frissons, présente la nouvelle création de Christophe Botti, « **Un cœur sauvage** ».

La pièce est accueillie du 11 octobre au 30 novembre 2005 les mardis, mercredis et jeudis à 20 h 30 au Tango, 11 rue au Maire dans le 3<sup>ème</sup> arrondissement de Paris (Métro Arts et Métiers).

Un cœur sauvage évoque ce que beaucoup de gays ont vécu durant leur adolescence : se découvrir différent, appréhender la marginalité, subir les premières brimades homophobes, et peu à peu, s'affranchir de la pression de la norme en affirmant son identité.

Christophe Botti a le mérite d'aborder ces thèmes compliqués d'une manière attrayante à travers une pièce romantique, qui raconte une histoire d'amour d'adolescents.

A 17 ans, Mathan trouve qu'il est douloureux d'être soi, douloureux aussi de tomber amoureux, surtout quand cet amour ne ressemble pas aux autres !

Entre deux étés, aux côtés de ses amis Virginie et François, il lui faudra découvrir ses désirs, affronter l'homophobie, et surmonter sa peur de ne pas être accepté tel qu'il est. Cet apprentissage lui fera frôler la mort. Mais à la suite de sa tentative de suicide, il pourra enfin saisir le goût de la vie...

## **Réservation :**

Téléphone : 01-48-87-25-71

Mail : [contact@tangoparis.com](mailto:contact@tangoparis.com)

Prix des places : 10 – 15 et 20 euros

## **Contact Presse :**

Hervé Latapie 06-22-33-57-42

[herve@boite-a-frissons.fr](mailto:herve@boite-a-frissons.fr)

## **Administration :**

Hervé Latapie 06-22-33-57-42

[herve@boite-a-frissons.fr](mailto:herve@boite-a-frissons.fr)

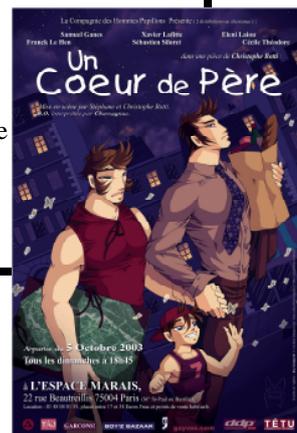
## RESUME

« Un cœur sauvage » est une pièce romantique sur l'adolescence, avec des adolescents. C'est une pièce qui mêle le rire et les larmes et qui interroge la vie et la mort en plaçant la question de l'identité comme quête centrale... Mathan, François, Virginie, un trio entraîné dans le grand vertige des sentiments.

A 17 ans, Mathan trouve qu'il est douloureux d'être soi, douloureux aussi de tomber amoureux, surtout quand cet amour ne ressemble pas aux autres ! Mathan se retrouve seul avec ses doutes.

Entre deux étés, il lui faudra affronter l'homophobie, la peur de ne pas être accepté par ceux qui l'aiment... Cet apprentissage lui fera frôler la mort. Mais, à la suite de son suicide raté, il pourra enfin saisir le goût de la vie...

**A NOTER :** « Un cœur sauvage » raconte l'éveil à son homosexualité du personnage de Mathan qui est déjà apparu dans une autre pièce de Christophe Botti, « Un cœur de père », publiée chez editoo.com et créée par la Compagnie des Hommes Papillons durant la saison 2003-2004.



# LES COMEDIENS

## VIOLAINE BREBION

Sa formation de comédienne à l'Ecole Claude Mathieu se poursuit avec des stages sur l'improvisation et les émotions. Elle s'initie aussi au chant, notamment à l'opérette, ce qui lui permet d'interpréter des opérettes et des spectacles musicaux : « **Rose et Jeannot** » aux Théâtre des Amandiers, Dejazet et en tournée ou « **Berliner Strasse** » pièce d'après Bertold Brecht au Festival d'Avignon. En 2005, elle interprète également Armande dans « **Les Femmes Savantes** » de Molière. Sélectionnée pour les Jeunes Talents de l'ADAMI en 2002, elle a également tourné dans plusieurs films courts et téléfilms.



## EDOUARD COLLIN

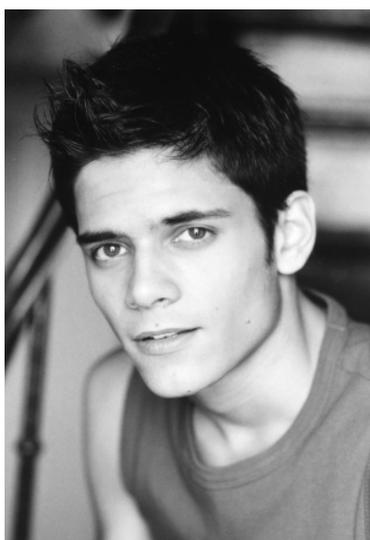
Il passe par le Cours Simon, l'Ecole du Café Théâtre de Paris avant de continuer sa formation au Cours Viriot.

Parallèlement, il débute le chant lyrique et intègre la troupe d'interprètes de Roger Louret avec laquelle il travaille régulièrement.

Au cinéma, c'est le film de Ducastel et Martineau, « **Crustacés et Coquillages** » qui le révèle en 2005.

La même année, il obtient le rôle principal au côté de Jacques Gamblin dans le film de Renaud Bertrand « **Les Irréductibles** ». En septembre 2005, il tournera aussi dans « **Chacun dans sa nuit** », la nouvelle réalisation de Jean-Marc Barr.

Auparavant il sera apparu dans trois épisodes de la série « **Madame le proviseur** ».

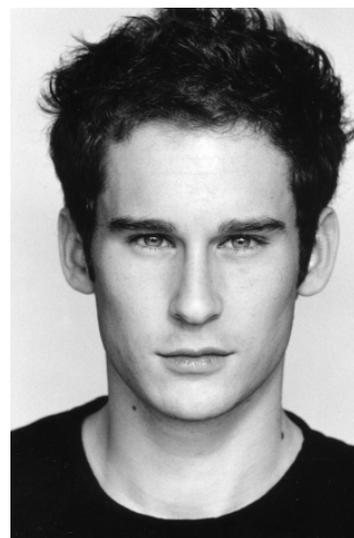


## JULIEN ALLUGUETTE

Il commence le théâtre à l'âge de 10 ans, s'initie au chant et à la danse, et termine sa formation au cours Florent.

A Lyon, ville dont il est originaire, il interprète les rôles principaux dans « **Classe terminale** » de René de Obaldia, « **Le Médecin malgré lui** » de Molière, « **L'Atelier** » de Jean-Claude Grumberg et « **Les Combustibles** » d'Amélie Nothomb.

Au cinéma, il a tourné dans deux moyens métrages : « **Exi(s)t** » d'Antoine Delalis (diffusé sur Arte) et « **Mes parents divorcent** » de François Cadet.



## NOTE DE L'AUTEUR

Je voulais parler de l'adolescence, parler de ce moment de la vie où l'on n'est plus un enfant mais pas encore un adulte, parler de cette période où les sentiments sont portés à leur paroxysme, où les passions, les espoirs et les désespoirs prennent une place exubérante.

Je voulais parler de la difficulté de se construire et surtout de la difficulté à se découvrir différent à un âge où l'on se cherche des modèles, des repères.

Je voulais parler de l'homophobie, des moqueries, des brimades, de la peur quand on a 10, 14 ou 17 ans et qu'on sait qu'on n'est pas tout à fait comme les autres.

Je voulais dire que le suicide est une pensée presque courante durant l'adolescence, mais que cette idée se transforme plus souvent que de raison en acte chez les jeunes qui se découvrent homosexuels. Incompréhension des parents, jugements des amis, rejet du groupe, angoisse de ne jamais trouver sa place, tout cela conduit parfois à cette extrémité... Il serait bon qu'on parle aux adolescents de l'homosexualité comme d'un état de l'être normal, une voie possible dans laquelle on peut se construire un joli chemin de vie.

J'ai écrit « Un cœur sauvage » pour ouvrir les yeux sur ce problème, sensibiliser le public à ces questions. Mais j'ai avant tout écrit une pièce romantique, une histoire d'amour toute simple où les sentiments sont exacerbés.

A une époque où le théâtre s'adresse de plus en plus à l'esprit, j'ai voulu écrire une pièce qui parlerait au cœur, une pièce de rires et de larmes car j'ai le sentiment que l'on convainc mieux les esprits à partir du cœur !

C'est une rencontre aussi qui m'a poussé à écrire « Un cœur sauvage ». Edouard Collin m'a contacté il y a quelques mois après avoir lu l'un de mes textes. Il avait alors 17 ans et venait de tourner son premier film. Il avait été touché par mon écriture et m'exprimait son plaisir de lecteur avec beaucoup de spontanéité !

Dès que j'ai fait sa connaissance, j'ai compris que j'avais en face de moi celui qui pourrait donner vie à Mathan, mon adolescent au cœur sauvage. Je tiens à le remercier de m'avoir fait confiance et de m'accompagner dans cette aventure.

# CHRISTOPHE BOTTI

Auteur et metteur en scène

Diplômé d'une Maîtrise des arts du spectacle, il a aussi suivi des cours de théâtre et une formation d'écriture à la FEMIS.

Il a écrit une trentaine de pièces. « **Un cœur sauvage** » est sa douzième pièce montée par La Cie des Hommes Papillons. Mais il écrit aussi pour la télévision (animation, téléfilms en développement) et le cinéma.

Grand Prix 2003 du meilleur scénario de court métrage au Festival des Scénaristes de la Ciotat, il écrit et réalise avec son frère son premier court « **Plutôt d'accord** » en 2004 et travaille actuellement sur un long métrage.

Du côté du théâtre, il a reçu le Prix de la Fondation Charles Oulmont sous l'égide de la Fondation de France en décembre 2002 et, en janvier 2004, il a remporté le prix «Théâtre du XXI<sup>ème</sup> siècle» décerné par la Scène Watteau et l'Association Beaumarchais pour « **Frères du Bled** » qui sera créée en octobre 2005.

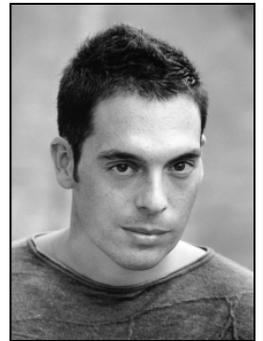
-----  
*Tandis que les pièces étrangères, classiques ou contemporaines, envahissent nos scènes à grand renfort d'adaptations plus ou moins réussies, il est réconfortant d'accueillir dans notre revue un jeune auteur tel que Christophe Botti, digne héritier de Marivaux, de Musset, de Jacques Deval ou de Paul Géraldy et, plus près de nous des Bacri, Jaoui, Besset, Zeller et autres Dell et Sibleyras.*

*Christophe Botti vit au vingt-et-unième siècle et parle des dangereux jeux de l'amour avec un langage, des situations, des personnages ancrés dans notre temps ; les mots tapent parfois avec crudité, avec ironie et souvent avec douleur. Les temps changent, les libertés sexuelles évoluent mais les sentiments restent gravés dans le granit. Malgré la libéralisation des mœurs, chacun s'obstine à cacher ses blessures, nourrit des secrets asphyxiants [...]*

*Il ébranle nos émotions, éveille sans cesse notre intérêt. Il sait écrire des histoires comme nous aimions, enfants, qu'on nous en raconte. Nous avons grandi, lui aussi : il s'adresse donc aux adultes que nous sommes, avec des mots d'adultes mais avec une grande fraîcheur, une adolescente spontanéité. Un auteur dramatique comme on les aime. Comme on aimerait en rencontrer plus souvent.*

Jean-Louis Châles

(Extrait de la préface à « Les Vieilles salives », Editions de La Traverse)



Textes édités :

« **Lit et autres possibilités** »,  
Collection Théâtre en poche,  
Editions du Laquet 2002,  
« **Le Mur de la honte** », in *La Plus Grande Pièce du monde*,  
Editions de l'Amandier, 2002,  
« **Un cœur de père** »,  
Collection L'Atelier théâtre,  
editoo.com 2004,  
« **Les Vieilles salives** » suivi  
de « **Contre-couples** », et de  
« **L'Objet fétiche** » à paraître  
en 2005 aux Editions de La  
Traverse,  
« **Staccato Love** », à paraître  
en 2005 chez Alna éditions,  
« **Frères du bled** », en  
recherche d'éditeur par  
l'association Beaumarchais.

# STEPHANE BOTTI

Metteur en scène



Il a diversifié son approche de la scène en suivant une double formation, pratique au Cours Florent et au Studio Pygmalion, et théorique à l'université Paris VIII (scénographie, dramaturgie...) où il a obtenu une Maîtrise de théâtre mention très bien.

Il écrit ou co-écrit des pièces courtes : « **Toi et l'autre moi** » – mention spéciale du Prix National Albert Willemetz 1998 pour le jeu et l'écriture -, « **Doubles ou l'incroyable histoire de Robert et Louis les frères Siamois** » et « **Histoire Macadabrante** » ainsi que des pièces pour adolescents (« **L'Héritage de la femme araignée** », « **L'Incroyable Odyssée** »), des romans et des chansons.

Il crée avec son frère la Compagnie des Hommes Papillons avec laquelle il monte une douzaine de créations en tant que metteur en scène, scénographe et parfois comédien.

Son parcours passe aussi par le scénario et la réalisation. En 2004, il écrit et réalise avec son frère « **Plutôt d'accord** », produit par Antiprod. Ce film reçoit plusieurs prix dans les festivals internationaux. Un second court métrage est en pré-production pour 2005-2006.

Au cinéma, il joue dans « **L'Homme sans tête** » de Juan Solanas, (primé à Cannes, César du Meilleur Court métrage et lauréat de plusieurs Lutins). On peut aussi le voir dans « **Les Problèmes de Hanches** » de Frédéric Tachou, « **La Voie lactée** » d'Eric Pagès ou le téléfilm de Jean-Louis Lorenzi « **Le bal des Célibataires** ».

# SCENOGRAPHIE

Sébastien Siloret

Je m'intéresse depuis quelques années au travail de Christophe et Stéphane Botti sous la direction desquels j'ai déjà travaillé en tant que comédien.

J'ai bien sûr été frappé par cette ouverture sur le monde, cette curiosité et cet enthousiasme des frères Botti. La lecture du texte « **Un cœur sauvage** » m'a fait réaliser que cette écriture, claire et exigeante, me permettait de voyager et d'imaginer un spectacle d'images.

**Un spectacle d'images**, thème un peu abstrait, que je vais essayer d'expliquer.

Bien sûr, comme Mathan (le héros de la pièce), nous sommes suralimentés d'images (publicité, télévision, cinéma, photographie...). Mais je veux vous faire entrer dans la tête de Mathan, et pour cela je souhaite utiliser les images de son cerveau ; ses souvenirs, ses pensées, ses émotions, ses peurs et même ses visions de fantasmes ou d'avenir.

Dans la première partie, les draps qui ont été déposés sur un système de fils tendus, forment un U, ouvert sur les spectateurs, que nous pourrions appeler la boîte, dans laquelle s'enferme Mathan. Sur le fond de cette boîte, nous observerons ces images, si importantes pour mieux comprendre Mathan. Cet enfermement nous permet de mieux comprendre l'oppression que vit Mathan et ses difficultés à s'ouvrir au monde.

Dans la deuxième partie, les murs tomberont et la boîte s'ouvrira. Le vent de la vérité viendra le délivrer. Les draps resteront au sol, représentant le désordre de la chambre de Mathan. Cependant, nous garderons le fond comme écran, afin de partager les pensées de Mathan.

**Les images** : ce sont les photographies de son cerveau, mais de son cœur aussi.

Elles se partagent en trois groupes :

Celles du passé, de la mémoire, des souvenirs.

Celles du présent, les sensations, les émotions.

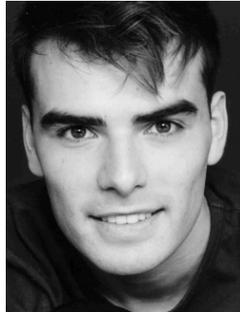
Et celles de l'avenir, les visions, les fantasmes.

Il n'est pas facile de rentrer dans la tête de quelqu'un, et d'un adolescent encore moins. C'est pourquoi les photographies ne seront pas tout de suite nettes, elles apparaîtront d'abord floues. Elles pourront interagir avec Mathan qui sera le seul à les voir. Ce travail de photographie s'inspire de la « Douleur exquise » de Sophie Calle, référence de la photographie d'aujourd'hui et de son utilisation.

L'amitié de Mathan et Virginie est très importante, ainsi nous pourrions mieux la comprendre par l'intermédiaire de ces images de souvenirs, entre eux deux. Nous comprendrons que François est le fantasme de Mathan et qu'ils étouffent leurs sentiments et que, la fin de l'adolescence, la découverte du monde « réel » est un passage délicat et douloureux souvent. Nous verrons aussi ses désirs et ses espérances. En fait, je souhaite vous faire découvrir, plus encore, le cœur sauvage de Christophe Botti.

# SEBASTIEN SILORET

Scénographe



Sa formation commence dans différents cours privés et continue au conservatoire du centre de Paris sous la direction d'Alain Hitier et de Philippe Perrussel. Il a été dirigé dans des pièces, d'auteurs différents tels que Grumberg (« **L'atelier** »), Koltès (« **Roberto Zucco** »), Pavlova (« **Les caisses** »), Sartre (« **Huis clos** »), Shepard (« **Fool for love** »), Lagarce (« **Le pays lointain** »), Botto (« **Un cœur de père** ») et Poudérou (« **Un pavé dans les nuages** »).

Aujourd'hui, il s'intéresse en tout premier lieu aux écritures contemporaines.

Dernièrement, il a participé à des stages avec Noëlle Renaude (écrivain), Frédéric Maragnani, Michel Cerda et Anita Picchiarini (metteurs en scène).

En 2001 il crée le Collectif CQFD et décide de monter « **Manque** » de Sarah Kane. Depuis il a écrit et mis en scène une pièce pour enfants : « **Conte sur Moa** ». Il a également collaboré à la mise en scène des spectacles de la compagnie Le Théâtre du Lion.

# LA COMPAGNIE DES HOMMES PAPILLONS



Depuis 1997, le cœur des Hommes Papillons bat pour les auteurs contemporains et les textes inédits au théâtre.

Parmi nos mises en scène, notons l'adaptation du roman ésotérique **Zanoni** de E. Bulwer Lytton en 2002 et celle du roman **Moderato Cantabile** de Marguerite Duras en 2004.

Associée à un auteur vivant, Christophe Botti, la Compagnie des Hommes Papillons a monté une dizaine de pièces de cet auteur :

- 1997 **Au Club des enfants perdus**, comédie noire jouée au Théâtre Bourvil et dans des festivals.
- 98/99 **3 Pièces courtes** (Toi et l'autre moi, Histoire macabre, C'est la fin de l'été). Pièces proposées dans les Centres d'Animation de la Ville de Paris.
- 1999 **Collisions**, pièce dramatique pour 6 personnages, représentée dans des petits théâtres parisiens et franciliens et sélectionnée par Stanislas Nordey alors en résidence au T.G.P. de Saint-Denis.
- 2000 **A consommer avant minuit**, comédie. Après trois mois de représentations de mars à mai, cette pièce joue les prolongations en juillet au Théo Théâtre (Paris 15<sup>ème</sup>). Cette comédie est également choisie pour l'ouverture de la semaine théâtrale du Festival 11 (Onze bouge) à Paris.
- 2001 **Couples**, un huis clos sarcastique, est proposé de janvier à mai puis en novembre et décembre, au Théo Théâtre.
- 2002 **Lit et autres possibilités**. Cette comédie se joue en avril à l'Aktéon Théâtre (Paris 11<sup>ème</sup>) et est reprogrammée de septembre à novembre.  
**Le Mur de la honte** au Théâtre du Rond-Point dans le cadre de « La Plus Grande Pièce du monde contre l'exclusion et le racisme ».
- 2003 **Les Vieilles Salives**, huis clos familial, créé dans le cadre d'une résidence de la compagnie au Centre Culturel de Villeneuve-la-Garenne (92).
- 03/04 **Un cœur de père**, thriller romantique sur le thème de l'homoparentalité, représentée d'octobre à juin au Théâtre de l'Espace Marais puis dans des festivals.
- 2005 **Lit et autres possibilités** nouvelle version. Reprise en février/mars à l'Aktéon. Reprise prévue en 2006.  
**Doubles ou l'incroyable histoire de Robert et Louis les frères siamois**, drame, représenté en juin et juillet à l'Atelier Théâtre de Montmartre.

# HERVÉ LATAPIE

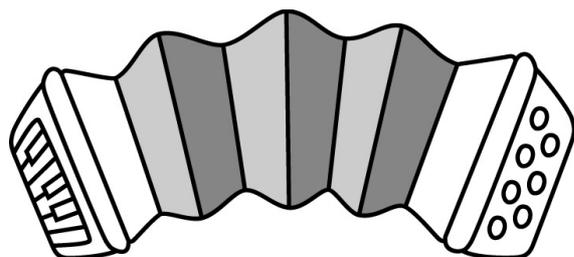
Producteur (La Boîte à Frissons)



*La salle Le Tango, située à l'extrême nord du Marais, dans le quartier des Arts et Métiers, est un des plus anciens dancings de la capitale. Son décor actuel date des années cinquante et a gardé un charme désuet.*

*Depuis 1997, Hervé Latapie y a installé Le Bal de La Boîte à Frissons chaque fin de semaine. Il y a aussi présenté des concerts, spectacles musicaux et une pièce de théâtre (La Duchesse de Langeais de Michel Tremblay).*

*Pour l'occasion la salle est transformée en cabaret.*



**TANGO**  
LA BOÎTE À FRISSONS

J'ai connu Christophe et Stéphane Botti au début des années 90 sur les bancs du lycée... puisqu'ils étaient mes élèves en première et terminale, lorsque j'étais encore professeur de sciences économiques et sociales. Ces deux garçons étaient un peu décalés dans ce lycée tumultueux de la banlieue parisienne, ils s'intéressaient déjà avec fougue à des sujets pas encore à la mode (les mangas japonais par exemple). Après leur BAC, ils étaient partis poursuivre leurs études, presque à contre cœur, dans la prestigieuse université de Paris-Dauphine. C'était sans compter sur leurs goûts littéraires : un an après, ils abandonnèrent les études de gestion pour s'adonner sans complexe au théâtre.

Je n'ai pas donc pas été surpris lorsque devenu « animateur d'une discothèque », je les ai retrouvés totalement épanouis dans leur passion commune. J'ai alors été impressionné par leur calme obstination, leur façon extrêmement consciencieuse de travailler et leur talent. J'ai vu plusieurs de leurs pièces, jouées dans des petits théâtres parisiens devant un public nombreux et très varié, séduit à la fois par les astuces théâtrales bien maîtrisées et un texte sonnait juste.

J'ai donc accepté de produire cette nouvelle pièce en les accueillant au Tango. Ils y seront quasiment en « résidence » cette année scolaire, puisque Christophe et Stéphane assureront aussi la mise en scène de mon prochain spectacle qui sera présenté en mars-avril 2006 (comédie théâtrale et musicale de Michel Heim).